L'INSTRUCTION

de Peter Weiss

ORATORIO en 11 chants

Oratorio c'est-à-dire célébration lyrique de l'absurdité du camp d'extermination d'Auschwitz au cours du procès de Francfort, en 1964. Témoins et accusés se retrouvent confrontés, vingt ans après les faits, à leur mémoire anesthésiée, faisant alterner la précision et le doute, l'horreur et le fantastique, l'évidence de la mort et la possibilité de survivre.

Oratorio qui, dans la simplicité du récit, nous donne à entendre des réalités historiques presque jamais proférées.

Oratorio c'est-à-dire aussi représentation aujourd'hui, par des acteurs qui n'ont pas connu cette époque, de l'instruction de ce procès, avec leur subjectivité et leurs émotions propres. Il ne s'agit pas de tirer leçon de cette tragédie obscure, mais de puiser dans notre réalité de quoi propulser l'imaginaire à la rencontre de l'histoire.

Oratorio qui nous raconte les différentes étapes de ce voyage vers une fin inéluctable.

Cette pièce de Peter Weiss sera interprétée par les élèves de l'Atelier de Formation Professionnelle du Conservatoire National de Région d'Art Dramatique. Mise en Scène de Robert Angebaud.

DU 18 au 24 AVRIL au VIEUX ST ETIENNE, rue d'Echange.

LA PIECE

Peter WEISS songeait à un vaste projet théâtral inspiré de "La Divine Comédie" de DANTE, mais à une Divine Comédie consacrée aux victimes et aux bourreaux de notre temps, le Paradis étant celui des bourreaux qui, après leurs crimes continuent de vivre éternellement impunis, et l'Enfer celui des victimes qui n'obtiendront jamais réparation de leurs souffrances.

Alors que se déroule à Francfort, 20 ans après les événements, le procès d'un certain nombre de responsables subalternes du camp d'extermination d'Auschwitz, Peter WEISS commence à écrire "L'Instruction" qu'il termine en juin 1965, avant même que le jugement soit prononcé.

Il n'est pas question pour l'auteur de montrer directement Auschwitz sur scène ou d'imaginer quelque action dramatique qui se situerait à l'intérieur des camps et mettre en jeu des personnages de détenus et de bourreaux.

C'est donc le procès qu'il décide de mettre en scène, en le suivant et en lisant les compte-rendus de séances. Il crée ainsi "L'Instruction".

"Je désirais une investigation scientifique de la réalité d'Auschwitz pour montrer au public jusque dans les moindres détails ce qui'était arrivé."

"J'ai d'abord écrit "l'Instruction" pour moi, parce que j'avais besoin de comprendre le complexe des camps et comment on avait pu en arriver là".

" La diffusion de la vérité est liée à de grandes difficultés. Il nous faut d'abord surmonter la première difficulté, découvrir avant tout la vérité et lorsque nous l'avons trouvée, nous devons travailler en tant que partisans à sa diffusion".

LA MISE EN SCENE

Nous jouons cette pièce, nous acteurs qui n'avons pas connu l'époque des camps d'extermination. Mais le théâtre se joue au présent. C'est pourquoi la mise en scène est articulée sur deux modes de représentation :

* l'Instruction d'un procès, durant laquelle témoins et accusés sont confrontés par le juge en présence des avocats.

* les séquences oniriques, qui ne sont pas des représentations réalistes, mais la mise à nu de nos propres souvenirs, de nos angoisses, de notre imaginaire en quête de vérité.

L'INSTRUCTION AUJOURD'HUI

Ainsi nous cherchons à représenter le présent pour faire revivre le passé.

Et l'actualité vient de nous rendre visite en la personne de Klaus BARBIE.

Situation exceptionnelle pour des acteurs, que celle d'avoir devancé l'événement. Ceci rend notre démarche plus actuelle.

Et se posent avec encore plus d'acuité les questions que nous révèlent L'Instruction : Faut-il juger et comment ? Doit-il y avoir prescription ? Justice ou Vengeance ?

La mémoire et l'oubli sont à l'évidence bien fragiles, que ce soit pour ceux qui ont survécu aux camps, que pour ceux qui, aujourd'hui accusés, voudraient n'être toujours pas vaincus.

Pour tous, la volonté de survivre.

LES ACTEURS

"L'Instruction" de Peter WEISS a été répétée et va être représentée par l'Atelier de Formation Professionnelle du Conservatoire National de Région d'Art Dramatique.

Ce sont donc des acteurs en cours de formation qui jouent cette pièce. Il s'est agi, dans ce travail, de fonctionner avec un esprit de troupe ; et, même s'il y a eu un metteur en scène, celui-ci n'a pas joué ce rôle "dictatorial" trop souvent rencontré aujourd'hui. Chaque acteur, avec sa personnalité, ses propositions, son imaginaire, a participé à la réalisation commune.

Ne pas se plier à une esthétique établie à l'avance, mais la découvrir ensemble, dans l'affrontement, la discussion et aussi dans le jeu, dans la joie de fabriquer une oeuvre d'art.

Projet ambitieux qui veut remettre en lumière l'importance de l'acteur, qui par sa présence effective est le véritable artisan du rêve et des émotions qu'il livre au public.

Robert ANGEBAUD
Marie-Thé BLOT
Christophe BRAULT
Alain CAUBET
Laurence COLIN
Sylvie DAMBKENS
Michel DELOISY
Marie-Noëlle DIBOUES
Isabelle FARIA DE OLIVEIRA
Vincent GATEL

Pascal GUARISSE
Sophie MARCHAND
Christophe MARECHAL
Isabelle MICHEL
Marcela OBREGON
Dominique PREVOSTO
Philippe RISLER
Brigitte STANISLAS
Bruno VESLIN
Eric VIGNER

PETER WEISS (dramaturge suédois, d'origine allemande)

Né le 8 novembre 1916 à Nowawes, près de Berlin, d'un père industriel d'origine juive et d'une mère actrice, Peter WEISS est mort le 10 mai 1982 à Stockholm.

En 1934, devant la montée du nazisme, Peter WEISS quitte l'Allemagne ainsi que sa famille. Il a 18 ans et va se réfugier d'abord en Angleterre, puis en Suisse, et enfin à Prague où il étudie la peinture, s'établit comme peintre et assure la régie de films expérimentaux.

Fuyant de nouveau les nazis, il va rejoindre sa famille en Suède en 1939. Une famille bourgeoise qu'il va bientôt quitter, comme il va s'écarter du milieu des réfugiés allemands pour se rapprocher de l'avant-garde suédoise. Il compose ses premiers essais littéraires en suédois.

En 1963, sa pièce "La persécution et l'assassinat de Jean-Paul MARAT représentés par le Groupe théâtral de l'hospice de Charenton sous la direction de M. de SADE" est mise en scène par Peter BROOK à Londres puis Ingmar BERGMAN à Stockholm. C'est un immense succès et Peter WEISS s'impose alors comme l'un des grands dramaturges contemporains de langue allemande.

Suivent d'autres oeuvres théâtrales : "Monsieur Mockinpott" (1963), "L'Instruction" (1965), "La Complainte du fantoche lusitanien" (1967), "Trotski en exil" (1969) et "Hölderlin" (1971).

Peter WEISS était un adepte d'un théâtre documentaire, populaire et politique. Influencé par BRECHT, il voulait tout dire, tout montrer : les contradictions de l'histoire, la révolte des femmes, l'oppression du pouvoir, de l'argent, la compromission des penseurs officiels.

A travers le théâtre, Peter WEISS est resté fidèle à une démarche : rester un chercheur sans hésiter à remettre en cause ce qu'il croyait acquis.

L'INSTRUCTION

LEXIQUE

INSTRUCTION	Phase de la procédure pénale , au cours de laquelle le juge d'instruction procède aux recherches et apprécie la culpabilité des personnes poursuivies.
ORATORIO	Drame lyrique sur un sujet religieux, parfois profane, avec récitatifs, airs, chœurs et orchestre.
CHANT	Chacune des divisions d'un poème épique ou didactique.
JUSTICE	Reconnaissance et respect des droits et du mérite de chacun.
RESPONSABLE	Qui est l'auteur, la cause volontaire d'un acte.
PRESCRIPTION	Moyen de se libérer des poursuites encourues pour une infraction au bout d'un certain laps de temps déterminé par la loi.
AUSCHWITZ	Ville de Pologne, près de Katowice (28 000 habitants). Camp d'extermination allemand de 1940 à 1945.